

M. l'Orateur: L'intervention du ministre aura maintenant pour effet de clore le débat.

[Traduction]

L'hon. M. Richardson: Monsieur l'Orateur, je veux vous féliciter, ainsi que tous les honorables députés, d'avoir permis de poursuivre ce débat après six heures et de l'achever aujourd'hui. En raison de l'heure tardive, je me contenterai de vous dire que j'ai noté les points soulevés par les honorables députés. Nous aurons l'occasion de les discuter en détail quand le bill sera étudié en comité. Je voudrais répondre brièvement sur un point soulevé par l'honorable député de Peace River (M. Baldwin). Dois-je souligner que la B.C. Hydro n'a pas fait de demande pour approuver le barrage de la rivière de la Paix et que la loi ne contient aucune disposition selon laquelle une province peut être obligée de demander une approbation.

Tout en soulignant que nous discuterons ce bill en comité puis-je demander à la Chambre de lui accorder une seconde lecture.

Des voix: Convenu.

(La motion est adoptée, le bill est lu pour la 2^e fois et déferé au comité permanent des transports et communications.)

M. l'Orateur: Comme il est plus de six heures, je quitte le fauteuil.

[Français]

Comme il est passé 6 heures, je quitte maintenant le fauteuil.

La Chambre reprendra ses travaux à huit heures pour étudier une motion d'ajournement en vertu des dispositions de l'article 26 du Règlement.

(La séance est suspendue à 6 h. 14.)

[Traduction]

Reprise de la séance

La séance est reprise à 8 heures du soir.

MOTION D'AJOURNEMENT EN VERTU DE L'ARTICLE 26 DU RÈGLEMENT

LES CÉRÉALES

VANCOUVER (C.-B.)—LA PARALYSIE DU MOUVEMENT DU BLÉ—MOTION D'AJOURNEMENT EN VERTU DE L'ARTICLE 26 DU RÈGLEMENT

M. l'Orateur: A l'ordre. En conformité de l'article 26 du Règlement le député de Mackenzie (M. Korchinski), appuyé par le député de Dauphin (M. Ritchie), propose l'ajournement de la Chambre.

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Monsieur l'Orateur, sachez que je me sens un peu comme l'homme qu'on chassait de la ville enduit de goudron et de plumes et qui disait: «Je ne suis ici que grâce à cet honneur.» En effet, c'est toujours un honneur de prendre la parole ici, monsieur l'Orateur, mais je suis dégoûté de devoir recourir à la nouvelle méthode que nous avons transposée en une nouvelle règle, et de devoir me lever pour attirer l'attention sur le manque d'énergie du gouvernement, qui est apparemment disposé à voir, sans lever le petit doigt, les événements suivre leur cours, nos ventes de blé ralentir lamentablement, et l'économie agricole de l'Ouest se détériorer au point que les cultivateurs perdent tout espoir, créant une situation qui affaiblit l'économie nationale toute entière.

Beaucoup paraissent mécontents d'être obligés de revenir siéger à la Chambre ce soir alors que nous sommes habituellement libres le mercredi soir. Je ne leur dois aucune excuse. Je fais simplement usage d'un règlement que chacun de nous paraissait désirer. Mais la situation n'est pas due à ce règlement. C'est la paralysie du gouvernement qui exige la mesure que j'ai prise.

Aujourd'hui, dans le port de Vancouver, il y a 33 navires qui sont amarrés, qui attendent d'être amarrés ou d'être chargés, ce qui souligne le caractère urgent de la situation. Hier, le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin) a attribué la situation aux conditions météorologiques et à la croissance inattendue des exportations. Ainsi, la phase critique s'est révélée tout à coup, selon le ministre.

Ce qui s'est passé ne fait aucun doute. C'est la paralysie totale de nos transports. Il s'agit d'une situation vraiment urgente et, à cause de l'adoption des crédits, il ne sera plus possible de s'en occuper. Je n'ai pas l'intention, cependant, de débattre le nouveau règlement, mais je signale à la Chambre que le gouvernement est à cent lieues de comprendre et de reconnaître la gravité de la situation économique.

L'échec concernant les contrats sur le blé affectera gravement l'économie de l'Est et de l'Ouest. Actuellement, nos clients se demandent si nous pouvons effectuer nos livraisons. C'est le dernier chapitre de la triste histoire de cette mauvaise administration.

Il n'y a pas très longtemps, nous lisions des manchettes comme celle-ci: *Japan Gives Wheat From France Tryout*. Au début de